

Le reflet

Il y avait eu ce choc, ce trou noir, et plus rien... Puis ce réveil incertain dans ce monde blanc. Murs blancs, draps blancs et portes qui claquent, brouhaha lointain.

Josselin referma les yeux, où était-il ? Que c'était-il passé ? Il y avait suffisamment d'indices autour de lui... Un hôpital ! Puis un froid l'envahit. L'image d'une femme à la porte de chez elle en train de l'attendre... Il était serrurier-dépanneur. Elle a dû appeler quelqu'un d'autre. Il respira et enfin ? Dans quel état suis-je ? Il bougea tour à tour ses mains, ses bras, ses jambes, ses pieds... Pas de douleur ! Rassuré, il tenta de s'asseoir, la tête lui tournait un peu... Il porta la main à son front et s'étonna de le sentir si velu.

Un grand froid d'irréalité le parcourut lorsqu'en poursuivant son exploration, il s'aperçut que ses oreilles n'étaient plus tout à fait à la même place, longues, velues aussi et... pointues !

Sidéré, il décida qu'après tout, il avait reçu un choc, que ses perceptions n'étaient plus normales et, en pensée, repartit en arrière ; le tramway, le scooter sur le sol, la civière, le hurlement des sirènes de l'ambulance, quinze personnes autour de lui... Ca y était, même le lieu, croisement de la Canebière et du boulevard d'Athènes !

Rassuré d'avoir recouvré ses esprits, il repassa sa main, qui, il l'avait constaté de visu était tout à fait normale, sur son front. La persistance de la sensation de pelage le désappointa. Il la mit sur le compte du choc et s'amusa à passer ses doigts entre ses poils plutôt soyeux. L'image d'un chat s'imposa à lui. Puis il décida de s'endormir, persuadé qu'au réveil, tout serait rentré dans l'ordre.

Il était sur le point de s'assoupir lorsqu'il entendit le cliquetis d'un chariot roulant chargé s'approcher de la porte. Il se redressa. Il allait enfin pouvoir se renseigner sur son sort auprès de l'équipe médicale qu'il entendait bavarder derrière la porte.

Elle s'ouvrit. La première personne qui entra en blouse blanche, probablement une infirmière, avait une silhouette ravissante avec une démarche assurée. Ses mouvements pour saisir le tableau des courbes de température, au pied du lit étaient précis et professionnels. La seule chose embarrassante était que cette silhouette si parfaite, voire appétissante, était surmontée d'une tête de biche.

Josselin sentit ses forces le quitter. Les yeux ronds, il constata que le personnage qui grognait derrière, avec le stéthoscope autour du cou, probablement le médecin, avait la physionomie d'un sanglier. Il était suivi d'une troisième personne, rondelette, avec une tête de vache.

Cela fut trop pour Josselin. Il se mit illico à hurler.

- Que cela cesse, grogna le sanglier, ou le médecin, Josselin était incapable de choisir... Une piqûre, qu'il accepta de bon gré tant il avait hâte de sortir de ce cauchemar, lui fut administrée en deux temps, trois mouvements.

Plus tard, Josselin n'aurait su dire combien de temps la piqûre l'avait endormi, ce fut encore ce même réveil incertain dans ce monde blanc. Murs blancs, draps blanc et portent qui claquent, brouhaha lointain... Il se dit : -J'ai fait un cauchemar ! Il passa alors sa main sur son front et constata qu'il était encore velu, et ses oreilles encore pointues, et toujours pas à leur place, d'ailleurs.

Sur le chevet, une cuillère à soupe. Il la saisit, la frotta sur les draps et chercha son reflet dans la surface concave qu'il tint dressée devant lui.

Le reflet était loin d'être précis, pour preuve, les autres objets qu'il voyait, arrondis, dans ce mauvais miroir. Mais quand même...Il était très foncé, et pour sûr, il avait de grands yeux, des grandes oreilles, et aussi... de grandes dents !

Effrayé, consterné, il se dit qu'il était peut-être devenu fou !

Trois petits coups à la porte qui s'ouvrit derechef.

-Bonjour Monsieur ! Je suis le Docteur Chafouin, médecin-psychiatre de cet hôpital. J'ai été informé que vous aviez quelques difficultés à reprendre vos esprits après cet accident...

Le docteur Chafouin continua à parler mais Josselin, n'écoutait plus. Il était fasciné par la physionomie de vieux singe du médecin.

Le vieux singe s'était tu, alors Josselin se lança :
-Docteur, est-ce qu'il est « normal » que vous ayez une tête de vieux singe ?

-Pardon !?

Josselin répéta sa question.

- Vous me dites cela parce que je suis un peu âgé aujourd'hui...

- Docteur, avez-vous un miroir ?

- Pas sur moi...

- Écoutez Docteur ! En regardant mon reflet, certes déformé, dans le dos de cette cuillère, j'ai bien vu que j'avais une tête de loup !

- Allons donc ! Répondit le Docteur Chafouin, vous exagérez ! Je vois que vous êtes encore sous le choc, et je vais vous laisser vous reposer. Votre épouse va arriver d'ici peu pour vous rendre visite. En attendant, ne vous inquiétez pas, vous y verrez plus clair demain !

En sortant de la chambre, le Docteur Chafouin croisa l'épouse de Josselin ; une petite femme blonde, toute frisée, avec une jolie cape rouge. Elle avait rabattu le chaperon de sa cape sur ses épaules. Il aperçut une motte de beurre et un pot de confiture dans le panier qu'elle tenait à son bras.

Quelque chose le mit mal à l'aise... Mais il ne sut dire quoi, exactement.

Pensif, il s'éloigna.

Bruême